

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

**Lycée Chevalier d'Eon
Tonnerre, département de l'Yonne**

Date : 12 décembre 2003

Organisateur : Mme BATTARD, Proviseur du lycée
Animateur général : Olivier BERNARD, responsable ingénierie CRDP de Bourgogne
Animateurs des groupes : Mmes et MM, BUTTARD, DIETRICH, LAGIER, VILNOY, professeurs du lycée

Nombre total de participants : 103

Horaires : 8h /17h

Durée : lancement = 1h, 2 ateliers de 2 heures pour chacun des 5 groupes, restitution et synthèse = 1h30

Préambule :

Les données présentées dans le document d'appui au débat ont été perçues comme quantitatives et non qualitatives... Pas de données chiffrées sur les personnels particuliers (enseignants contractuels, ou vacataires, Atos, Cio). Les données sur le nombre d'élèves par enseignant faussent la réalité en masquant d'énormes disparités (exemple : 35 élèves en seconde en lettres, 3 en latin). Ce type de statistiques généralisantes est à la fois réducteur et dangereux car ceci peut porter le public à mal juger le corps enseignant et véhiculer une image « d'éternels insatisfaits », si ce n'est « de paresseux », ce qui serait une cruelle injustice.

Questions traitées :

- 02 – Quelles doivent être les missions de l'Ecole, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?
- 03 – Vers quel type d'égalité l'Ecole doit-elle tendre ?
- 04 – Faut-il partager autrement l'éducation entre jeunesse et âge adulte et impliquer davantage le monde du travail ?
- 08 – Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ? (2 groupes)
- 10 – Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?
- 12 – Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?
- 14 – Comment scolariser les élèves handicapés ou atteints de maladie grave ?
- 18 – Comment, en matière d'éducation, définir et répartir les rôles et les responsabilités respectifs de l'Etat et des collectivités locales ?
- 22 – Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

Afin de faire une réelle synthèse des débats sur 9 questions, il a été décidé par les animateurs de s'appuyer sur les réflexions portant sur les thèmes transversaux abordés dans les 5 groupes :

- 1 - Former l'esprit, développer les compétences...
- 2 – Intensifier les partenariats éducatifs (élèves, parents, entreprises, enseignants)...
- 3 – Développer socialisation, intégration, citoyenneté, égalité des chances...
- 4 – Déculpabiliser l'échec...
- 5 – Développer l'orientation, les passerelles...

Il est évident que ce choix ne permet pas de rendre compte de tous les aspects abordés et de la richesse des débats dans les ateliers mais, sans conteste, ce sont les sujets qui ont mobilisés à la fois le plus de temps, le maximum d'interventions et conduit au choix des trois propositions inscrites ci-après.

1 - Former l'esprit, développer les compétences...

1-1 – Pour les élèves :

On ne peut offrir aux enfants une pédagogie actualisée sans avoir en amont doté les professeurs d'outils pour débiter leur carrière ou prendre en compte l'expérience pratique acquise dans d'autres secteurs (associatif, syndical, mandat électif...), c'est à ce prix que nous formerons des citoyens et non des jeunes sachant beaucoup mais sans les avoir doté d'un réel esprit critique. Face aux changements structurels en cours ou en devenir (sur information, Internet...), il est indispensable de préparer les jeunes en développant chez eux l'esprit critique, l'analyse et notamment l'analyse de l'image (sémiologie). La génération des parents et des enseignants a appris à chercher alors que nos jeunes sont confrontés au traitement de l'information avec son corollaire : pléthore d'information confine à la désinformation. Il reste à leur (re)donner le goût de l'effort, la motivation et ce pari ambitieux ne sera réussi qu'au prix d'une véritable pédagogie de la réussite qui mobilisera l'ensemble des partenaires de l'éducation.

1-2 – Pour les enseignants :

En cas d'inspection révélant des lacunes dans la pratique professionnelle d'un enseignant, il serait souhaitable de lui proposer une formation obligatoire adaptée avant que d'encourir des sanctions. Dans le cadre de l'évaluation pédagogique, seuls les inspecteurs proposeront une formation adaptée aux enseignants en cas de difficultés constatées dans l'exercice de leur fonction.

2 –Intensifier les partenariats éducatifs (élèves, parents, entreprises, enseignants)...

Le monde éducatif a la même complexité que le monde du travail, les influences et les acteurs sont nombreux et il ne peut y avoir de réelle réussite qu'au prix d'une mobilisation de tous dans une même direction... Donner du sens c'est à la fois « mesurer les enjeux » mais aussi « indiquer la direction ». L'image que les parents donnent de l'école à leurs enfants est d'une extrême importance, elle est déterminante dans l'adhésion ou le rejet des acquisitions comme de la vie en communauté éducative.

21 - Le rôle des parents :

Les parents se doivent d'être vigilants aux résultats et aux aspects disciplinaires de leurs enfants, ils doivent y consacrer du temps, de l'attention et penser à la fois à valoriser les réussites comme à fustiger les échecs ou carences... Pour cela il faudrait plus de contact, dégager du temps pour des rencontres et la préparation de discours concertés pour que le jeune réalise la véritable synergie entre parents et enseignants. On peut à ce titre regretter vivement le peu d'engouement des parents pour les réunions et rencontres. La difficulté de contacts entre les parents et les professeurs interroge, elle repose sans doute sur une crainte trouvant ses racines dans la méconnaissance de la structure (ou du langage). Il faut développer des contacts plus conviviaux, plus réguliers et sans doute trouver des termes communs propres à faire sentir par le jeune la proximité des points de vue. La personne en devenir qu'est le jeune est au centre d'un système complexe (pour nous et donc pour lui à fortiori), il faut le prendre en considération et faire fructifier ses compétences individuelles au sein du groupe classe. Il y a encore trop d'opacité dans la communication école / parents, un grand besoin de dialogue est exprimé par les élèves présents.

22 - Le rôle de l'entreprise :

Pour permettre les contacts, le lycée doit rester « à taille humaine » et offrir des occasions aux professionnels de venir présenter leurs métiers. Il faut une coopération école / entreprise et non une intégration de l'entreprise dans les établissements, créer un lien fort entre les deux mondes sans que l'un soit inféodé à l'autre. Il ne s'agit pas de faire entrer l'entreprise dans l'école mais d'ouvrir l'école sur le monde du travail au moins au niveau de l'information

23 - Le rôle des collectivités locales :

Les coopérations et collaborations entre l'école et les collectivités sont à intensifier en veillant à ce que les collectivités s'impliquent dans l'attribution des moyens matériels en laissant toutefois le contrôle pédagogique à l'école et à elle seule.

24 - Le rôle d'autres partenaires :

Améliorer le partenariat avec les acteurs de l'insertion des handicapés (notamment CDES ; DDASS...) en augmentant la participation du corps enseignant et en accompagnant les familles dans la rédaction du projet éducatif de l'enfant. Nombreux ont été les autres partenaires cités (CIO, associations, médecins, infirmiers, assistants sociaux, éducateurs spécialisés...) avec constamment le désir que les rencontres permettent des échanges, des synergies, des enrichissements mutuels au profit de l'élèves en laissant délibérément de côté les préjugés et les idées reçues.

En résumé faire du lycée un milieu de vie dont les interactions et les apports différents témoignent de la diversité des points de vue sans le cantonner à un lieu de réception des savoirs et en laissant à chacun la maîtrise de sa zone d'exercice.

3 - Développer socialisation, intégration, citoyenneté, égalité des chances...

L'école de la République à laquelle tous les participants ont manifesté leur attachement est un lieu où le jeune découvre la vie sociale mais ressent aussi, comme dans la vie extérieure les inégalités et les fractures sociales comme les fractures numériques. La liste des sujets abordés est longue mais tous s'accordent à penser que des modifications sont possibles si chacun accepte de modifier un tant soit peu son regard ou son action

Le temps scolaire n'est-il pas trop long ? Ne devrait-on pas supprimer certaines activités qui sont perte de temps pour les élèves. La quantité de travail reste trop importante par rapport au rythme biologique et devient peut-être un des éléments de démotivation des élèves

Il reste l'éternel problème du nombre d'élèves par classe avec son corollaire arithmétique (55 minutes pour 35 élèves ne permettent que 1,57 minutes pour chaque élève si le cours débute à l'heure, se déroule sans problème de discipline et si l'enseignant ne mobilise pas la parole, ce qui est pourtant nécessaire). Problème des transports scolaires qui rallongent terriblement le temps consacré à l'école et permet de penser que partant à 6h30 pour revenir à 19h, un jeune aura du mal à travailler encore d'autant que les parents fatigués aspirent aussi à un temps de contact privilégié avec leurs enfants. C'est sans doute aux collectivités locales de se saisir sur ce dossier des transports et de présenter des solutions humaines sans se réfugier dans des excuses uniquement financières.

Plus généralement, L'état doit veiller à une répartition équitable des moyens pour ne pas créer ou laisser perdurer les inégalités tant sociales que géographiques... A quand la certitude qu'un enfant de milieu rural défavorisé aura les mêmes chances qu'un enfant de milieu aisé urbain ?

Au niveau des contenus, il faudra augmenter les apports en culture générale afin de privilégier la formation de l'esprit critique et l'aptitude à la réflexion pour que le jeune découvre la joie de l'enrichissement mutuel par la communication. Pour qu'une classe fonctionne, il faut s'appuyer ou déclencher une dynamique (exemple classe à projet ou classe à PAC) et éventuellement prendre en compte les cas particuliers (changement de classe par exemple)

Il reste que les valeurs de l'école sont partiellement en conflit avec celles de la société qui veut promouvoir argent et pouvoir... L'image véhiculée par les médias et la télévision est celle de l'accession facile à l'argent et à la notoriété sans effort ni travail dans la durée. Il reste à s'interroger sur quel type de citoyen nous voulons former : un travailleur conscient et engagé ou un consommateur repus ?

4 - Déculpabiliser l'échec...

Une forte déclaration : les participants se déclarent résolument pour une pédagogie de la réussite qui permette à l'enfant d'être heureux dans l'apprentissage pour être heureux dans sa

vie. A cet aspect se heurtent à la fois les redoublements souvent ressentis comme des échecs et un désenchantement du corps enseignant qui se voit plus contrôlé qu'évalué.

41 - Du côté des jeunes :

Eviter l'école « couperet », relativiser l'école et son rôle dans la réussite de la vie, tout n'est pas perdu si on redouble ou si on rate son bac, il est des valeurs humaines qui transcendent les seuls acquis intellectuels. La parole des élèves indique que la forme de l'enseignement est déterminante par rapport au fond.

Un redoublement ne peut être efficace qu'aux conditions suivantes :

- faire comprendre que ce n'est pas un échec
- associer les parents et le jeune
- dialoguer, expliquer et convaincre
- dédramatiser la situation
- valoriser le rôle des redoublants dans la création de l'ambiance de la classe

42 - Du côté des enseignants :

Les compétences d'un enseignant pouvant fluctuer au cours de sa carrière, il serait judicieux de lui proposer des passerelles vers d'autres activités professionnelles en rapport avec l'éducation (exemple : devenir le tuteur de jeunes enseignants débutants) ou toute autre orientation lui permettant de se restructurer sans se considérer comme perdu.

5 – Développer l'orientation, les passerelles...

Une des grandes et légitimes préoccupations des élèves comme des parents est bien entendu l'insertion professionnelle qui se prépare par le choix des filières dans le cadre de l'orientation... Pour réussir cette orientation qui est trop souvent encore subie ou prédéterminée hors du choix du jeune, un certain nombre de demandes a émergé des discussions passionnées

Multiplier le nombre des conseillers d'orientation pour leur permettre d'être réellement en pouvoir de remplir leur rôle, intensifier les visites dans les centres d'orientation sans attendre la classe de seconde y compris aménager les temps pour prévoir des plages horaires sur l'emploi du temps des élèves pour définir l'orientation professionnelle Attention, les professeurs ne sont pas conseillers d'orientation et ont besoin pour l'élève d'un regard extérieur

Faire en sorte que le monde extérieur s'ouvre sur l'école et pas seulement de manière ponctuelle et pour ce, recevoir les professionnels dans les établissements scolaires, redéfinir les missions des élèves stagiaires et les employeurs tuteurs de manière à ce que le stage soit une réelle expérience, active où le jeune stagiaire pourra découvrir efficacement et concrètement cet univers professionnel.

L'ouverture pour tous passe aussi par la revalorisation des voies professionnelles et la multiplication des options. Les filières sont encore à multiplier ainsi que les passerelles pour que chaque jeune ait la possibilité de réussir.

Il reste qu'à l'heure actuelle, les brochures d'orientation sont difficiles à comprendre et les itinéraires non maîtrisés par les parents et les élèves, les délais de choix sont encore trop courts. On remarque trop d'opacité dans la communication école / parents et il subsiste un grand besoin de dialogue –conseiller – jeune – parents- mais infiniment trop peu de temps pour réaliser le travail à fournir.

En résumé, le manque de clarté dans l'orientation est une des sources de la démotivation des élèves qui ressentent les propositions comme un échec.

Propositions retenues :

Proposition 1 :

Favoriser une orientation objective dès le collège ainsi qu'une bonne information sur toutes les filières en lien avec la revalorisation de l'enseignement professionnel et le développement des passerelles pour que tout passage par l'école soit une réussite humaine de l'individu.

Proposition 2 :

Afin de résorber les vacances, il faut mettre plus de postes aux différents concours et il est donc urgent de générer des critères efficaces reposant sur des compétences théoriques et pratiques et une formation pratique nécessaire à l'enseignement. Il ne faut alors plus permettre aux personnels, qui ne répondent pas aux critères précédemment mentionnés, d'exercer.

Proposition 3 :

Mettre en œuvre une politique de décroisement pour les collectivités locales afin que la répartition des moyens favorise l'égalité en ne se calquant pas ni surtout en accentuant les inégalités (argent, situation sociale, géographique...)